

## **Ergots des céréales**

Les premières récoltes d'orge d'hiver indiquent une proportion non négligeable de grains intoxiqués par l'ergot du seigle. La consommation de ces grains contaminés par des ruminants n'est pas sans risque et peut engendrer les conséquences zootechniques suivantes :

- Perte d'appétit
- Diarrhées
- Boiteries
- Troubles cardio-vasculaires
- Nécroses au niveau de la queue et des oreilles
- Troubles de la reproduction



Orge d'hiver  
contaminée par de  
l'ergot du seigle  
(photo équipe grandes  
cultures CA58)

## **Vigilance vis-à-vis des strongles gastro-intestinaux**

La météo de ces derniers jours est favorable à la multiplication des strongles. Les veaux nés en début d'hiver y sont particulièrement sensibles car ils n'ont pas encore développé d'immunité vis-à-vis de ces parasites. Le développement de l'immunité nécessaire passe par un temps de contact suffisant entre l'animal et le parasite au cours de ses deux premières années de vie. Une stratégie de déparasitage différente peut être envisagée selon le devenir des animaux (réforme ou renouvellement). L'utilisation d'un antiparasitaire rémanent n'est pas nécessaire si, à la suite du traitement, les animaux vont pâturer sur des repousses de fauche.



Le dosage du pepsinogène sérique est une solution pour connaître le taux d'infestation des animaux par les strongles gastro-intestinaux. Le pepsinogène est sécrété par les cellules de la caillette. Lors de l'infestation par le strongle digestif *Ostertagia* sa sécrétion est augmentée ainsi que son relargage dans la circulation sanguine. Parlez-en avec votre vétérinaire.